

RÉSUMÉ

RAPPORT D'ENQUÊTE

**INGÉNIERIE DU DISPOSITIF
DE FORMATION CONTINUE EN DANSE
TERRITOIRES DANSÉS EN COMMUN (TDC)**

**ÉTAT DES LIEUX
PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT
RECOMMANDATIONS**

Auteur	Gian Desboeufs Collaborateur scientifique à la HEP-BEJUNE
Sous la responsabilité	Prof. Nicolas Voisard Responsable du domaine <i>Corps&Mouvement</i> à la HEP-BEJUNE
Date	10.03.2022
Version	Définitive
Statut	Achévé

CONTEXTE

Le rapport d'enquête conduit par la Haute école pédagogique des cantons de Berne, du Jura et de Neuchâtel (HEP-BEJUNE) a pour objet d'étude Territoires dansés en commun (TDC). Porté par VIADANSE, rattaché au Centre chorégraphique national de Bourgogne-Franche-Comté à Belfort et l'Association interjurassienne des centres culturels (AICC) par Évidanse, ce projet vise globalement à développer des dynamiques d'Éducation artistique et culturelle (EAC) en danse dans les milieux scolaire, socio-éducatif et culturel. Géographiquement, il englobe le Territoire de Belfort et le Pays de Montbéliard, côté France (FR), et le Canton du Jura et la partie francophone du Canton de Berne, côté Suisse (CH). Temporellement, il se déploie sur les années 2018 à 2021. Articulé autour de différents axes de développement, le projet se focalise notamment sur la formation continue en danse des parties prenantes. En effet, à travers ce dispositif, différent·e·s acteur·trice·s sont formé·e·s : enseignant·e·s, artistes, médiateur·trice·s culturel·le·s, éducateur·trice·s, animateur·trice·s, entre autres. Consécutivement, ils·elles mettent en place des ateliers de danse à destination du public-cible, soit élèves, étudiant·e·s, adultes et jeunes usager·ère·s. Par cette double démarche, les porteur·euse·s du projet TDC projettent une augmentation du taux de pénétration de la danse dans le paysage éducatif.

OBJECTIFS ET CADRAGE DE L'ENQUÊTE

Dans cette perspective, l'enquête ouvre la « boîte noire » du processus de fabrication de programme de formation. L'objectif central consiste à mettre en évidence les modalités les plus attractives et adéquates du dispositif de formation en termes didactique, organisationnel et technique. Plus en détails, il s'agit de-d' (1) établir un état des lieux de la qualité des modalités didactiques, organisationnelles et logistiques du dispositif de formation en danse TDC (2018-2021) du point de vue des parties prenantes ; (2) dégager des perspectives de développement au niveau des modalités augmentant l'attractivité et l'adaptation de la formation en danse TDC ; (3) formuler des recommandations en matière d'ingénierie de formation continue pour le développement d'un dispositif ultérieur le plus optimal possible.

MÉTHODOLOGIE

Sur le plan méthodologique, l'enquête s'inscrit dans une approche innovante d'ingénierie de la formation continue. En effet, elle base la collecte de données sur un large panel d'acteurs·trice·s du milieu de la pratique. L'échantillonnage comprend ainsi des artistes, enseignant·e·s - 1^{er} degré (FR) et degrés primaire et secondaire 1 (CH) -, étudiant·e·s en formation pour l'enseignement, coordinateur·trice·s pédagogiques, médiateur·trice·s culturel·le·s et encadrant·e·s de structures médico-éducatives et socio-culturelles. De cette population, deux sous-groupes sont circonscrits : les acteur·trice·s ayant suivi la formation continue TDC et les acteur·trice·s potentiellement intéressé·e·s par une offre de cette nature. Par conséquent, l'enquête est articulée autour d'une double temporalité : rétrospective et prospective. En clair, le processus capitalise sur l'expérience de la phase 2018-2021 de TDC d'une part et sonde les attentes et besoins des hypothétiques participant·e·s à une formation continue en danse d'autre part. Sur le plan des outils de collecte des données, un montage croisé quantitatif - questionnaires en ligne - et qualitatif - entretiens semi-directifs - est implémenté. Au travers de ces instruments, un faisceau d'indicateurs - (A) didactiques, (B) organisationnels et logistiques - est passé sous la loupe.

RÉSULTATS

Les principaux résultats en matière d'ingénierie de la formation continue consisteraient optimalement, au niveau (A) didactique, à : (A1) différencier le niveau des cours pour les participant·e·s - par niveau technique et/ou cycle scolaire ; (A2) construire les cours sur le ratio théorie 35% et pratique 65% ; (A3) prioriser la danse contemporaine, sportive et *hip-hop* dans les contenus de formation ; (A4) organiser un appui structurel post-formation des enseignant·e·s pour assurer une continuité dans l'enseignement de la danse. Au niveau (B) organisationnel et logistique, il serait adéquat de-d' : (B1) décentraliser les cours de formation continue, par implantation d'antennes de formation régionales ; (B2) tendre vers le format adéquat d'environ 7.5 jours de cours annuels ; (B3) planifier les cours sur les jours de travail des participant·e·s - en semaine - ou une combinaison entre jours de travail et de congé - weekend et/ou vacances.

CONCLUSION ET LIMITES

En définitive, l'enquête, basée sur un corpus de données étendu d'environ 470 répondant·e·s au total, brosse un tableau des tendances propices à la conception, au développement et à l'implémentation ultérieure d'un dispositif de formation continue en danse le plus optimal. Néanmoins, elle reflète majoritairement l'espace suisse et ne considère pas la faisabilité technique (finances et infrastructures, par exemple).